

Max Rouquette

Chronique académique par Roland Garrigues, le 4 avril 2019

Alberto Manguel l'écrivain argentin invité des Lettres d'automne en 2006, dans le "Journal d'un lecteur" (Actes sud, 2004), cite les livres et leur auteur empilés à son chevet. Il y a Wayne Johnston, Enrique Vila-Matas, Stefan George, Jacques Le Goff ("La naissance du purgatoire") et enfin Max Rouquette pour "Ils sont les bergers des étoiles".

Je voudrais vous parler de Max Rouquette .

Le numéro spécial des Cahiers du Sud " Le génie d'Oc et l'homme méditerranéen " d'Août et Septembre 1942, publié avant l'invasion de la zone sud, contient plusieurs poèmes de Max Rouquette. Le grand écrivain René Nelli, dans " Arma de vertat", recueil de poèmes en occitan (collection messages, 1952) a écrit ce poème intitulé " à Max Rouquette" dont voici la retranscription en langue d'oïl :

*L'an prochain nous irons Max Rouquette en cette Ariège
où sur les monts tranquilles monte un soleil vert
tandis qu'à l' horizon ténébreux le donjon des hérétiques
Lève un calice d'espoir plein de la cendre des morts*

Max Rouquette se situe sur les cimes de la littérature du 20^è siècle et pas uniquement de la littérature occitane. Il est né le 8 décembre 1908 à Argelliers, entre le Larzac et Montpellier. Constantin, son père est vigneron, sa mère, Adèle Altairac meurt en 1918 de la grippe espagnole. Après ses études au lycée de Montpellier, il étudie la médecine dans la même ville et effectue l' internat à Toulon. En 1935, il sert en tant que médecin militaire à Brest avant d'établir son cabinet médical à Aniane. Il se marie avec Leone Gistucci avec qui ils auront deux garçons. L'Italie et ses auteurs joueront un grand rôle dans sa vie.

En 1938, il crée la fédération française de jeu de la balle au tambourin, jeu traditionnel du Languedoc ; en 1939-1940, il est mobilisé en Tunisie et, après la débâcle, revient en France ; en 1936, il devient médecin d'hygiène scolaire avant de faire le reste de sa carrière comme médecin-conseil de la sécurité sociale à Montpellier jusqu'à sa retraite en 1974. Voilà pour le parcours professionnel qui lui a laissé du temps pour construire une œuvre littéraire majeure. Il a également profité longuement de la retraite puisqu'il est décédé le 24 Juin 2005, à l'âge de 97 ans. Il est parti 3 semaines après Bernard Manciet.

Il avait commencé à écrire des poèmes dès l'âge de 15 ans. À 19 ans il publie un conte philosophique " lo paure òme e la crotz". En 1928 il entame son parcours d'occitaniste en étant vice-président de "Nouveau Languedoc" une association d'étudiants favorables à une action régionaliste. Il rentre en contact avec des écrivains catalans dont Josep Sebastia Pons, l'ami de Maillol.

Ses premiers poèmes seront publiés par la revue Òc : "Paraula de l'erba", "Secret de l'erba " ainsi que le premier texte de "Verd paradis" écrit à Toulon. Jusqu' à sa mort, il ne cesse d'écrire et d'être actif. Il participe aux réunions du PEN club international, il dirige la revue Òc et reste toujours en mouvement.

Nombreuses sont ses publications : contes, poésies, traductions de Dante, Garcia-Lorca, Omar Kayyam. Il est l'auteur de nombreuses pièces de théâtre dont certaines sont inédites. La revue "Auteurs en scène " en compte 17. Citant Lorca, " le théâtre c'est la poésie qui sort du livre pour descendre dans la rue", il pense que le théâtre se doit d'être une fête, fût-elle tragique !

Le poète Frédéric-Jacques Temple originaire de cette partie du Languedoc, résume bien l' écriture de Rouquette : " Tous deux nés dans cette terre ladre du Larzac d'où nos anciens sont

descendus lentement vers la mer, nous sommes des gens de peu de mots. Nous avons toujours été économes dans nos dialogues, sachant trop quel bruit fait en nous le silence de nos garrigues pour le traduire à haute voix. Mais les poèmes sont là pour le dire à notre place."

Plusieurs titres composent la longue bibliographie de Max Rouquette. En poésie nous retiendrons " bestiaires", " déserts", " les psaumes de la nuit". En prose, "les chemins de vie", " les roseaux de Midas, " le grand théâtre de Dieu", le tout en occitan. En Français il a publié " ils sont les bergers des étoiles".

L'œuvre majeure de Max Rouquette est " Verd paradis", un monument placé sous le signe du vers de Baudelaire " le vert paradis des amours enfantines". "Verd paradis" comprend 7 volumes en Occitan dont la traduction en français a recueilli un succès national. L'œuvre sera également traduite en allemand, anglais, espagnol, néerlandais, Bulgare et bien évidemment en catalan. Elle rencontrera un certain succès aux Etats-Unis.

Robert Lafont écrit que " cette œuvre est un hymne à la solitude des êtres du monde". Pour préserver ce monde de magie et de secrets l'écriture se pose en gardienne. Celle de Rouquette est "sèche comme sa terre, capiteuse comme ses plantes, limpide comme ses sources et mystérieuse comme l'ombre du figuier"(Philippe-Jean Catinchi in le " monde des livres"). Finalement ce livre est celui d'une vie bien remplie.

Pour perpétuer la mémoire et l'œuvre, son fils publie à intervalles réguliers " les cahiers Max Rouquette " grâce à l'association " Amistats Max Rouquette". A l'occasion des 10 ans de la disparition de l'écrivain, la médiathèque Émile Zola de l'agglomération de Montpellier, à qui il a versé ses archives et manuscrits, a organisé une intéressante exposition intitulée " Max Rouqueta, la libertat de l'imaginari ". Dans le remarquable " Atlas des garrigues", un atlas qui est une somme de savoirs organisés autour de cartes. Il s'agit là du pays entre le Larzac et la via Domitia, dont l'étude montre à la fois la cohérence et la diversité. On y trouve plusieurs références aux écrits de Rouquette et plus spécialement deux pages lui sont consacrées l'une " un poète qui chante la garrigue" et l'autre " l'espace de Max Rouquette" où il est dit que "l'églantier se cache derrière ses épines".

Voilà donc rapidement brossé le portrait d'un écrivain, d'un poète dont l'œuvre a émergé malgré la manière indigne dont la littérature occitane a été étouffée. Laissons-lui le dernier mot prononcé lors de l'inauguration de la médiathèque de Bédarieux, en 2000, et qui porte son nom. Max Rouquette que j'ai essayé de vous faire connaître a déclaré " qu'à travers lui, c'était 1000 ans de littérature occitane qui étaient honorés".

Roland Garrigues